

# La Petite Tunisie

LE PETIT TUNISIEN

SOCIALISTE

LA TUNISIE SOCIALISTE

**Abonnements :** Tunisie et Constantine : un an, 10 fr.; six mois, 6 fr. France et Algérie : un an, 12 fr.; six mois, 7 fr. Etranger, port en sus. On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste. Les annonces sont reçues dans toutes les grandes agences françaises et étrangères et à Tunis aux bureaux du journal.

Rédacteur en Chef : **ÉMILE LACROIX**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
TUNIS - 5, rue Es-Sadikia (ancienne Municipalité) - TUNIS

**Insertions :** Première page, 5 fr. la ligne ; Échos, 2 fr.; Chronique locale, 1 fr. 50; Faits divers, 1 fr.; Réclames en 3<sup>e</sup> page, 0 fr. 80 ; en 4<sup>e</sup> page, 0 fr. 40. — Abonnements et Annonces payables d'avance.

Secrétaire de la Rédaction : J. VÉHEL

PARAIT A 4, 6 OU 8 PAGES — LE PLUS IMPORTANT HEBDOMADAIRE DE LA RÉGENCE

## Comment des escrocs discréditent la Tunisie sur le marché de Paris

Comment des flibustiers chassent les capitalistes en s'octroyant des millions sur des affaires sans importance.

Mais il y a heureusement encore des juges et des gendarmes en France et à Tunis.

Un monsieur qui n'a pourtant pas à se plaindre de la Tunisie, qui l'a comblé de ses faveurs, grâce à l'intervention d'un des nôtres, est en train de lui rendre un très mauvais service en jetant sur elle des escrocs d'envergure qui vont la déconsidérer un peu plus avec cette triste affaire de Kalaâ-Djerda, véritable tunique de Nessus, et autres scandales dénoncés à la tribune de la Chambre des Députés, que M. Alapetite ne put que regretter, les faits s'étant passés avant son arrivée à Tunis.

Un jour, un prospecteur de mines tomba en arrêt devant un morceau de calamine trouvé sur une montagne. Pour un chercheur de mines, la découverte d'un échantillon est toujours la perspective de millions en poche, nous sommes passés par là, nous en savons donc quelque chose, puisque nous avons perdu, avec les millions entrevus, nos illusions et des amitiés.

Ce sont quelquefois, en effet, nos amis qui nous ont barré la route et ne doivent pas en être plus fiers pour cela, puisqu'ils sont logés à la même enseigne que nous et doivent travailler pour vivre...

Bref, passons...

Ce prospecteur de mines crut avoir fortune en poche. Il consacra à sa recherche les quelques fonds qu'il possédait et ceux qu'il put trouver auprès d'amis complaisants. Mais, malgré les recherches entreprises, le gîte ne présentait toujours qu'une médiocre importance et son propriétaire se morfondait dans l'attente du *rara avis* — en français « l'oiseau rare » — qui le sortirait d'embarras en lui achetant sa mine juste assez pour rentrer dans ses débours et ceux de ses amis. Mais le ciel en avait décidé décidé autrement.

Il y a, à Tunis, un homme d'une audace incroyable, qui a la bonne fortune de trouver sur son chemin tantôt les « bonnes poires bien juteuses », tantôt les concours indispensables pour réaliser ses desseins. Celui-ci vint donc à point pour sauver d'une perte sèche le malheureux prospecteur. Ses bailleurs de fonds reprirent confiance et lui-même vit luire des jours moins sombres...

Puis on accorda une option, et c'est ici qu'apparaît l'intervention coupable de notre ami d'antan. Il aboucha, se réservant d'intervenir ultérieurement, l'intermédiaire avec un de ces financiers marrons, sans finance, comme il en pullule tant sur le pavé de Paris, qui sont toujours sous le coup d'une ou plusieurs poursuites en correctionnelle pour escroquerie ou abus de confiance.

## PICHON TOURNE-CASAQUE

« Après avoir donné son adhésion au nouveau groupe de la rue d'Enghien, naturellement Pichon-Girouette s'est ravisé; aussi, le jour de la réunion, on cherchait en vain l'homme des caves de Pékin. »

(Les journaux).



Huit heures du matin. M. Pichon se lève, endosse un pyjama rose tendre, va prendre son bain, puis se livre à sa gymnastique suédoise avant de prendre son chocolat. Il sonne, une accorte soubrette accourt :

- Monsieur le Ministre a sonné ?
- Oui, Catherine. Quel temps fait-il ?...
- Le temps n'est pas très « briand », Monsieur le Ministre.
- Alors, donnez moi mon costume à « Caillaux ».

Ils ne sortent d'un cabinet d'instruction que pour entrer dans un autre, et le particulier en a, en ce moment, dit-on, une douzaine sur la planche. Celui-ci traita l'affaire rondement et se réserva la faculté de payer — et pour cause — après que lui-même aurait palpé la bonne galette.

Puis, l'affaire fut passée à notre ex-ami qui confia l'expertise à ses gens ordinaires, lesquels, moyennant un bon bakchiche, rédigèrent un rapport des plus favorables et des plus alléchants.

Mais pourquoi diable, dira-t-on, faire intervenir cet escroc d'intrus ? C'est qu'il y avait d'abord à payer une dette de reconnaissance et ensuite à partager avec lui la forte somme qu'on demanderait aux gogos par l'intermédiaire d'un Conseil d'administration d'hommes d'une honorabilité à toute épreuve qui ne peut être suspectée et d'une bonne foi absolue.

Les malfaiteurs de l'affaire, ce sont les courtiers, les chevaliers d'industrie, les banquiers sans finance, qui osent céder l'affaire dix-huit cent mille francs ou deux millions, dont la plus grosse partie comptant et le reste en actions libérées, alors qu'elle est pour ainsi dire sans valeur ou de peu de valeur.

Naturellement, le reste, qui ne vaudra jamais rien, on s'en fiche, ce qui importe le plus, ce sont les centaines de mille francs qu'on doit payer comptant. Et qu'on note bien que ce fameux gisement ne fait l'objet que de simples permis de recherches ! Il n'y a ni permis d'exploitation et encore moins, par conséquent, de concession.

Mais, de celle-ci, on s'en passera, on demandera le permis d'exploitation, et en attendant, on empo-

chera la bonne galette. Après eux, le déluge !

Eh bien, non ! il ne sera pas dit que ces filous auront pu venir opérer en Tunisie sans qu'il leur en cuise, et nous demandons au Parquet de se renseigner au Service des Mines et de savoir comment on peut vendre, pour des millions, de simples permis de recherches, et si le banquiste de l'affaire n'est pas en ce moment l'objet de plusieurs plaintes en escroqueries et abus de confiance au Parquet de la Seine; nous demandons aussi aux personnalités honorables qui ont traité de bonne foi une telle affaire si elles pensent qu'elles puissent lever l'option qui leur a été consentie et favoriser une pareille opération malhonnête qui, en bon français, s'appelle une escroquerie.

JEAN-SANS-PEUR.

Je m'excuse auprès des lecteurs des quelques coquilles malheureuses qui ont dénaturé mes articles. Je veillerai, à l'avenir, à corriger mon écriture et un peu mieux mes épreuves. J.-S.-P.

### BILLET DE LA SEMAINE

#### Pichon-la-Foirade

Ce n'est pas seulement en France que Pichon-Fout-le-Camp est connu, j'ai jugé et apprécié aujourd'hui à sa mince valeur comme un être visqueux et pleutre qui se défile de crainte de se compromettre au moment où ses amis seraient en droit de pouvoir compter le plus sur son concours.

Ainsi, le jour de la première réunion du nouveau groupe Briand, auquel il avait donné son adhésion, Pichon était parti le matin même ou la veille au soir pour la campagne, sans doute

pour aller se rafraîchir les idées, car toute la semaine le thermomètre avait été à plusieurs degrés au-dessous de zéro, à moins qu'il ne fut peut-être simplement dans sa cave.

Compter sur Pichon, dit-on aujourd'hui dans tous les milieux politiques et parlementaires, autant compter sur une planche pourrie; du reste, il était bien à sa place dans le Ministère précédent aux côtés de Barthou; cependant, Barthou met parfois quelque pudeur dans ses lâchages, tandis que Pichon !

Voici ce que nous trouvions dans un journal étranger le lendemain de la première réunion du nouveau groupe de la rue d'Enghien :

« Il est significatif que M. Pichon, ancien ministre, voyageait fort diplomatiquement à cette heure. Peut-être attendait-il le moment de voir le nombre de ceux qui viendraient prêter serment au nouveau drapeau modéré brandi par celui qui se dit toujours socialiste, quoique non unifié.

Et peut-être, en voyant qu'en somme la réunion ne comptait que 105 participants, dont peut-être pas mal de spectateurs, il estimera plus sage de ne point se fermer sans réflexion les portes du pouvoir par une alliance trop étroite avec des gens qui pourraient bien demeurer une minorité, imposante sans doute, mais enfin une minorité. »

Et voilà toute la vie de Pichon décrite en quelques lignes ! Cet homme d'une ambition démesurée et dépourvu de sens moral, a passé son existence à ramper auprès des puissants quand il était fonctionnaire et, une fois arrivé, a lâché ses amis les uns après les autres, les a compromis même pour se défilier et esquiver les responsabilités, lorsqu'il se voyait acculé dans des impasses où il fallait avouer

une fausse manœuvre.

Des hommes comme Pichon sont nuisibles à la République qu'ils trahiraient dès qu'apparaît le premier cheval noir d'un nouveau Boulanger. Aussi les électeurs du Jura, qui vont être appelés à élire leurs sénateurs, feraient œuvre sage et surtout républicaine en balayant ce triste personnage qui dégoûte même les rares amis qui lui étaient restés fidèles, jusqu'à Clemenceau lui-même.

LE SEMAINE.

## NOS ÉCHOS

### APRÈS L'EXCURSION DE TOZEUR

On doit la vérité même à ses amis, et surtout lorsque les amis appartiennent au parti socialiste unifié.

Nous avons été peinés — et même choqués — de voir des socialistes faire partie de la caravane qui est allée à Tozeur glorifier une Compagnie qui passe pour avoir transformé ses exploitations en un véritable baignoire.

Nos amis n'ont donc plus souvenir des articles parus dans toute la presse socialiste et en particulier dans la *Semaine*.

Nous ne voulons pas nous étendre davantage sur cette présence pénible de nos amis à cette excursion, disons qu'elle a été fort commentée et surtout blâmée.

### A LA RÉSIDENCE

M. André Dobler, ministre plénipotentiaire, Délégué à la Résidence Générale de France à Tunis, vient d'être élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur, à la promotion du nouvel an.

### DANS LA MAGISTRATURE

On raconte, dans certains milieux, que M. Dupla, juge-rapporteur au Tribunal mixte, ancien juge d'instruction à Sousse, qui instruisit l'affaire Salomon, serait sur le point de donner sa démission pour faire du barreau à Tunis.

M. Dupla a 35 ans à peine, il a donc eu un avancement extra-rapide — comme les trains « Côte-d'Azur » du P.-L.-M. — c'est entendu, mais après le procès Salomon beaucoup de personnes ne se gênent pas pour lui jeter la pierre et se demandent comment il a pu arriver si vite, car il faut bien convenir que l'instruction du grand procès qui vient de se dérouler pendant vingt jours devant la cour d'Assises de Sousse, a péché par la base. M. le juge Dupla s'est laissé rouler comme pas un par ce roublard de Kamoun et tous ceux qu'il avait enrôlé sous sa bannière pour se débarrasser de M. Salomon.

Si nous pouvions nous permettre de donner un conseil à M. Dupla, nous l'engagerions à ne pas démissionner; dans la magistrature il est certain de passer tous les mois à la caisse et d'y toucher des appointements, tandis qu'au barreau, dame! après l'histoire Salomon, il n'est pas très sûr qu'il y trouve l'équivalent.

C'est avec le plus grand plaisir que nous avons appris la nomination de M. le juge Villatte comme conseiller à la Cour d'Appel d'Alger.

Autrefois, la nomination d'un juge de Tunis à la Cour d'Alger, si elle était un avancement hiérarchique, elle entraînait pour son bénéficiaire une perte sèche de deux mille francs par an; aujourd'hui il n'en est plus ainsi, et le traitement de Conseiller, joint à des déplacements pour la présidence des sessions des Cours d'Assises d'Oran, Constantine et Bône, font du poste de conseiller une supériorité hiérarchique et numérique sur celui de juge à Tunis.

Dans ces conditions tout en regrettant vivement de voir partir un bon juge sympathique, et nous le félicitons sincèrement et deson avancement justement mérité.

### CARNET BLEU

Le 11 courant aura lieu à Sousse le mariage de Mlle Francine Gallini, fille de notre ami M<sup>e</sup> Gallini, avocat-d-fenseur, maire de Sousse, membre de la Conférence Consultative, chevalier de la Légion d'honneur, avec M. Pierre Casanova, ancien secrétaire de la Conférence des avocats.

# Absinthe Supérieure PREMIER FILS

Agent général pour la Tunisie : Aug. DUCROS - Tunis

## VILLE MARÉCAGEUSE

Les touristes qui se trouvaient, samedi soir, sur le *Duc-de-Bragance*, ont eu, en arrivant à Bizerte, une fâcheuse opinion des administrateurs de cette ville.

Parce qu'il avait plu, peut-être un peu plus que de coutume, la ville présentait l'aspect lamentable d'un vrai bourbier où les voyageurs durent patauger pour se rendre au plus prochain hôtel se faire servir un mauvais dîner composé de deux œufs sur le plat, un morceau de mouton, sans doute enragé, et un plat de pommes de terre, qui leur fut compté 3 francs. C'était pour rien !

Et l'on se plaint ensuite que les touristes désertent certains centres !

*Le Cri de Bizerte* a lancé, à mots très couverts, une histoire de trafic d'influence et d'actes indéliques dont se serait rendu coupable un personnage musulman influent du nouveau chef-lieu maritime.

Nous espérons que notre confrère ira jusqu'au bout de ses révélations et ne vaudra pas laisser le public faire des suppositions plus ou moins désagréables sur le compte de tel ou tel personnage musulman influent de la région.

Il se doit et doit à ses lecteurs des explications s'il veut être pris au sérieux.

## COMMENT LA FRANCE

### PERDRA SES COLONIES

Au moment où le Parlement et l'opinion publique sont encore très incertains et tiraillés en sens divers sur la conduite à tenir vis-à-vis des populations indigènes de notre empire colonial, ce livre vient à son heure.

A l'aide d'une documentation excessivement précise et dont les éléments ont été recueillis au cours d'un séjour déjà long dans notre Afrique du Nord, l'auteur croit avoir démontré que notre politique, qui s'inspire des idées humanitaires que nous avons héritées des Encyclopédistes, ne tend à rien moins qu'à mettre, avec l'instruction que nous multiplions d'une façon inconsidérée, entre les mains de nos sujets et protégés de toutes races et de toutes couleurs, une arme redoutable qu'ils s'empresseront de tourner contre nous.

Cette démonstration ne manquera pas de soulever de très vives objections, mais on sera obligé de reconnaître qu'elle est faite de bonne foi et appuyée sur des exemples troublants.

Quelque opinion, du reste, qu'on puisse avoir, ce livre ne manquera pas d'intéresser les magistrats, les publicistes, les administrateurs, les membres du Corps enseignant, et tous les Français de notre Afrique du Nord que préoccupe à juste titre ce que l'on est convenu d'appeler la Question Indigène.

Le volume : 2 f. 50. (Imprimerie de la Tunisie Française, 4, rue Hannon, à Tunis).

## HOMONYMIE

Par suite d'une erreur de direction, M. J.-C. Ganouna, directeur du « Judaïsme », tient à la disposition de son destinataire réel, un mandat postal de 289 fr. 25, provenant de Metiaoui. L'intéressé pourra retirer cette pièce, 8, rue El-Mechnaka, de 16 à 17 heures.

Lire LA PETITE TUNISIE SOCIALISTE c'est s'instruire.

## Pichon-le-Camp

Sous cette rubrique nous reproduisons désormais les reproductions et coupures de tous les journaux qui nous seront envoyés par le *Courrier* et l'*Argus*.

### Rencontre :

A l'issue de la séance inaugurale du nouveau Cabinet, au Sénat, M. Clemenceau et M. Pichon se croisent dans le salon des Gardes. Un hasard les met nez à nez : ils se regardent, impassibles, comme deux inconnus, et passent. Une ombre voile le visage de M. Pichon ; M. Clemenceau a son rictus des mauvais jours : — Fini de pichonner ! dit-il à un de ses collègues.

(Le Courrier du Parlement).

### L'Armée du Salut :

Nous n'avions pas assez de petites chapelles ! Le besoin d'une petite chapelle se faisait sentir à quinze pas. M. Briand s'est offert à cette fondation pieuse. Il fallait, comme disait naguère mon sergent, « combiner un sacré fourbi » qui tint à la fois de l'église, du temple et de la synagogue, et où M. Paul Bourély et M. Joseph Rei achussent communier de concert. On y travaille.

Bien entendu, le clergé de la Nouvelle Armée du Salut sera essentiellement militant et militaire.

Le lieutenant Paté commandera les canons de l'église. Le lieutenant Bénazet instruira les francs-tireurs de l'Apaisement. M. Cléron pourvoira aux subsistances. M. Millerand organisera les mes-

ses en musique. M. Etienne sera capitaine trésorier. Il aura la gestion des troncés de la propagande, avec le titre de contrôleur général des trous du cul.

Quant à M. Pichon, il exercera les fonctions les plus importantes de l'Armée du Salut.

Le salut étant parfois dans la fuite, c'est lui qui — à la première alerte — est chargé de sonner le « f... le camp ! ».

(Le Rappel).

### Le groupe sans nom :

Décidément, le groupe sans nom commence à m'intéresser. Il s'est très bien réuni dans les bureaux du « Petit Parisien » où M. Jean Dupuy, manquant à toutes les règles de son ordinaire prudence, s'était laissé convaincre de l'hospitaliser. Ils étaient cent, nous font-ils dire, avec cette restriction qu'ils étaient là plus d'un tiers de cette centaine qui ne s'y trouvaient pas ! Souvenir d'une chanson de ma jeunesse :

*Il existe des familles entières  
Qui sont mortes du choléra...*

Seulement, qu'on y prenne garde ! Ces 100-là — réduits à 71, un reporter ayant pris la précaution de compter les chapeau — ce ne sont ni plus ni moins, au dire du *Temps*, que le « parti des vrais républicains ». J'aurais cru ce parti plus nombreux. Ils furent d'abord 43 pour convoquer les autres, et, de premier élan, l'on vit apparaître une innombrable cohorte supplémentaire de 28 « vrais ». C'est de cette addition que sortit la centaine, en y joignant la lettre d'excuse de M. Millerand et le certificat de voyage de M. Pichon. Il est un peu sans façons ce successeur de M. de Vergennes, qui invite les gens à venir à Paris, pour fonder le *parti des vrais républicains* (ce n'était pas trop tôt), tandis qu'il court la poste à travers monts et vaux.

Enfin les 71 qui en valent un cent — et à qui M. Poincaré lui-même ne pourra jamais offrir plus de onze portefeuilles — vont délibérer. M. Jean Dupuy compte les chaises vides et les emplit de sa mélancolie. « Il aurait fallu des billets de faveur, lui dit son critique de théâtre ». Ce n'est pas le temps de rire. M. Briand demande la parole. Le voilà bien calmé, depuis Saint-Etienne, le chef des « vrais ». Zeus tonitruant cède la place à Apollon Musagète. La lyre a remplacé la foudre, pour notre agrément.

M. Lourties, président, qui rend au moins le service d'occuper deux chaises, fait un signe, et le plus *vrai* de tous les *vrais* républicains va dire leur fait aux autres, mais cette fois sur le mode ionien.

Apprenez d'abord que cette importante réunion n'est que la réunion préparatoire d'une réunion de préparation, car vous pensez bien qu'il y aurait foule autrement.

S'il n'avait pas deviné qu'il s'agissait simplement de préparer des préparatifs, M. Pichon se serait arraché aux douceurs de la campagne fleurie.

G. CLEMENCEAU.  
(L'Homme Libre).

### Les Minotaures de l'Épargne

## LA VÉRITÉ SUR LE CRÉDIT LYONNAIS

(suite du discours Rouanet)

Or, Messieurs, cet excédent de capitaux n'avait pas attendu la politique de séparation, ni la politique de réformes sociales, à laquelle on attribue aujourd'hui l'état du marché français, l'inquiétude des épargnants et leur antipathie croissante contre la rente, pour prendre le chemin de l'étranger, pour acheter des valeurs mobilières étrangères de préférence aux valeurs mobilières françaises. Et la preuve c'est que, dans cette même période, de 1894 à 1904, M. Neymarck a pu calculer que sur 19 milliards d'épargne 10 milliards ont été consacrés à l'achat de valeurs étrangères et 9 milliards seulement à l'achat de valeurs françaises.

C'est là un fait d'une gravité exceptionnelle, et j'ai été particulièrement surpris tout-à-l'heure en entendant M. le Ministre des Finances nous dire qu'il accorderait aux valeurs étrangères la situation de pleine et entière liberté dont elles doivent jouir sur le marché français.

Hélas ! monsieur le ministre des Finances, les dépositaires de l'épargne publique n'ont pas attendu à ce jour pour ouvrir le marché français aux valeurs étrangères. Ce qu'il y a de certain, c'est que c'est là, chose particulièrement exceptionnelle, exclusive à la France. Il n'y a pas de marché au monde où l'emploi de l'épargne soit consacré dans ces proportions à l'achat de valeurs étrangères.

Mais cette préférence croissante pour les valeurs étrangères — car la disproportion s'est encore accrue au cours des an-

nées 1905 et 1906 — est-elle le résultat d'un choix délibéré, conscient, fait par les épargnistes français, tentant de séduire la fortune au moyen des valeurs françaises ? En d'autres termes, est-ce que l'ensemble des épargnants s'est donnée, à une heure donnée, un mot d'ordre pour acheter du Parana, du Guatemala du Chili, du Danois, du Finlandais, du Hollandais, du Russe, etc., pour acquérir toute cette bigarrure de titres de toutes couleurs et de toutes les races, où tous les pays sont représentés ?

Non, messieurs, ce n'est pas là le résultat d'un consentement unanime de volontés mûrement réfléchies ; c'est la résultante de l'organisation du crédit français dans notre pays ; c'est l'obéissance à un mot d'ordre donné par les administrateurs de l'épargne publique, par ceux qui sont les dépositaires de cette épargne, en contact quotidien avec elle et les seuls qui puissent indiquer le chemin à prendre, lui donner les conseils qu'elle vient demander...

M. ÉDOUARD VAILLANT. — Très bien !

M. GUSTAVE ROUANET. — ... car depuis une vingtaine d'années une transformation profonde s'est produite dans l'organisation de la richesse mobilière et de l'épargne. Auparavant, il y avait des banques régionales, des banques locales. A ces banques se sont substituées les succursales des grandes maisons de crédit et surtout des maisons de dépôt.

M. Leroy-Beaulieu a appelé ces maisons les « grands magasins financiers ». L'expression est très juste. Comme le grand magasin, la succursale de la maison de crédit offre à ses clients tout un ensemble d'avantages, de facilités, que ne peut pas lui donner la banque locale ou la banque régionale ; mais si elle lui donne à bon marché le report, l'escompte, la levée de titres, c'est parce que tout cela constitue des opérations réclames. Ensuite, comme le grand magasin se paye des marchandises-reclame exposées dans les vitrines pour attirer le galand, la grande maison de crédit, elle, se paye sur les déposants, sur l'épargne publique par les placements qui sont l'objet essentiel de son entreprise.

Vous sentez bien, messieurs, qu'une organisation pareille, répandue sur toute la surface du pays, dont les guichets, presque aussi nombreux que les caisses d'épargne, sont ouverts à la portée de tous ceux qui ont un dépôt, n'apportent pas seulement de l'argent à la banque, mais viennent encore lui demander des conseils, vous pensez bien qu'une telle organisation peut avoir une influence directrice prépondérante sur l'orientation et sur l'emploi des capitaux. Selon qu'aux guichets de la maison de crédit on dirigera l'emploi des capitaux vers les valeurs d'État ou vers les valeurs industrielles, les capitaux se porteront vers les premières ou vers les secondes ; selon qu'on les dirigera vers les valeurs d'État étrangères ou vers la rente française, ils iront aux valeurs d'État étrangères ou à la rente française.

Messieurs, cette situation présente un danger très grave et qui n'existe dans aucun autre pays.

À l'étranger, il y a des banques répandues sur toute la surface du territoire. Elles sont à même de surveiller le mouvement de la production ; elles se tiennent au courant des besoins, des nécessités industrielles ; en France, rien de tout cela.

Comparez avec l'Allemagne et vous verrez combien l'organisation du crédit y est différente et combien différente aussi la direction imprimée aux capitaux. Et cependant, de 1894 à 1904, ces banques ont vu grossir leurs dépôts et leur fortune dans des proportions énormes. Ainsi pour les cinq grands établissements de crédit ou de dépôt, on a vu en vingt ans les dépôts passer de 912 millions à 2.897 millions. Et ce qui montre qu'il y a là une évolution naturelle, une tendance irrésistible à l'accumulation des capitaux dans ces caisses, c'est que la progression la plus considérable s'est produite pendant la dernière décennie : de 1895 à 1905 les dépôts ont passé de 1.511 millions à 2.897 millions, soit une augmentation totale de 92 pour cent.

Cette centralisation des capitaux est un fait grave, car si l'on se trouve nominativement en présence de banques à raisons sociales, diverses, en réalité on n'est pas en présence de maisons de crédit concurrentes, s'efforçant d'accroître leur clientèle par l'excellence des placements ; on

se trouve en présence d'un véritable syndicat, d'un vrai consortium ! (*Applaudissements à l'extrême-gauche*).

Il est aujourd'hui avéré, en effet, c'est un fait public, qu'il n'y a pas une seule grande émission dans laquelle ces banques n'aient une participation, avec une direction unique et absolue des affaires, quelle que soit d'ailleurs la raison sociale du syndicat d'émetteurs ou du syndicat d'apporteurs. (*très bien ! très bien !*)

Et cela est si vrai qu'il n'y a pas seulement communauté d'opérations, il y a encore communauté d'administration... D'ailleurs, cela est tellement public, tellement patent qu'un spécialiste, déjà cité, M. Neymarck, dont l'autorité est souvent invoquée à cette tribune, dans le *Rentier*, conseille d'acheter des actions des grandes sociétés de crédit, parce que, dit-il, « toutes nos grandes sociétés ont su depuis plusieurs années s'entendre entre elles, marcher d'accord, ne plus se faire concurrence pour les opérations financières extérieures... » — je vous prie de retenir ce mot — « elles sont devenues des associées. Quand elles contractent des emprunts ou s'intéressent à des affaires financières ou industrielles à l'étranger, » — toujours à l'étranger ! — « elles ont comme principaux participants ou syndicataires les autres établissements de crédit ou maisons de banque qui, en apparence, ne figurent pas au contrat d'emprunt. Il en résulte que toute grande opération financière profite à tous ces établissements financiers dans les proportions qui dépendent de leur participation, mais qui sont suffisantes pour accroître le quantum de bénéfices de leurs opérations normales et courantes. C'est ainsi que se sont effectués, l'an dernier, sans remonter aux exercices précédents, les emprunts russes, etc. »

Voilà donc qui est acquis. D'ailleurs, les maisons de crédit elles-mêmes avouent — je ne dis pas en toute loyauté — vous verrez tout-à-l'heure pourquoi, mais en toute liberté de langage, qu'elles ne veulent pas faire d'affaires industrielles françaises.

(à suivre)

La PETITE TUNISIE SOCIALISTE sait tout, dit tout, renseigne sur tout.

La réclamer partout, tous les mardis matin.

## Une Politique Française en Orient

Je n'ai pas, il faut que je l'avoue, l'illusion superstitieuse de la supériorité innée en fait de compétence des spécialistes professionnels de la carrière. Il ne me paraît pas que, pour diriger la politique extérieure de la France, il soit indispensable d'avoir vieilli sous le harnais, c'est-à-dire en somme d'avoir rédigé autant de rapports que lu de dépêches inutile, d'avoir avalé beaucoup de diners et, dans les temps préhistoriques de la jeunesse, mené force cotillons dans les salons officiels. Ma témérité se hausse jusqu'à concevoir une autre école pour les ministres des Affaires étrangères de la France républicaine.

Il ne m'en paraît pas moins regrettable pour le pays de voir en moins d'un an quatre chefs se succéder à la tête de notre diplomatie. Et cela par une raison qui est juste le contraire de celle qu'invoquent les ennemis de la démocratie. Le mal n'est point de tout que ces ministres improvisés et éphémères impriment de brusques variations à notre action diplomatique ou qu'ils fassent preuve d'une dangereuse originalité.

Hélas ! non : cette succession vertigineuse d'hommes qui n'ont même pas le temps de commencer, à la tête des affaires, l'apprentissage qu'ils auraient dû terminer avant de les aborder, a pour conséquence fatale le triomphe de la routine, la fidélité aveugle à des dogmes surannes, l'influence excessive de soi-disant gardiens de la tradition, en particulier la domestication néfaste de la politique

française aux intérêts et aux vœux de la Russie.

Un homme d'Etat digne de ce nom, j'entends un homme qui penserait par lui-même, qui s'inspirerait des leçons de l'Histoire, qui saurait mesurer les forces en présence, qui aurait certains principes arrêtés, qui s'orienterait délibérément vers l'organisation internationale de la paix, trancherait avec la désolante médiocrité de la plupart des politiciens à qui trop souvent a été remis le soin de ces grandes affaires.

*A défaut du génie — qui ne laisse pas parfois d'être encombrant et dangereux — sachons nous contenter de la bonne volonté. C'est quelque chose à mes yeux, qui a son prix et même beaucoup de prix, que de ne plus avoir au quai d'Orsay le Ministre malaisant :*

## Pichon

*qui a si déplorablement méconnu l'intérêt supérieur de la France et celui de l'Europe au cours de la guerre des Balkans et qui a couronné ses fautes en se faisant payer en concessions et commandes par la Turquie l'abandon de la politique historique de la République en Orient.*

Le *Times*, l'autre jour, se livrait à une lamentation trop fondée sur la rupture du concert et sur l'explosion d'égoïsme à courte vue qui menace de créer au Levant une situation éminemment dangereuse. C'est qu'en effet, les puissances, au lieu de suivre une politique nettement européenne, au lieu de se proposer, avec un désintéressement qui aurait été de la sagesse, les mesures de réforme et de salut qui auraient, en garantissant l'Asie aux Asiatiques, préservé la paix de l'Occident, ont poursuivi chacune avec apreté leur avantage particulier au risque de se trouver en conflit les unes avec les autres.

L'incident de la mission militaire allemande à Constantinople n'est que l'un des anneaux de cette longue chaîne d'erreurs. Plus il est évident que la mise sous les ordres d'un général allemand de la force armée dans un pays où elle joue un tel rôle politique, est une mesure grave et fâcheuse, moins il serait juste et raisonnable d'en rejeter le tort exclusif sur l'Allemagne et surtout de s'emporter jusqu'à parler de *casus belli*.

La vérité est que toutes les puissances sans exception ont péché en s'efforçant d'obtenir chacune pour soi la plus grosse part dans le gâteau turc. Elles ont suivi, les yeux fermés, une voie périlleuse. Elles ont sacrifié à un matérialisme aveugle les intérêts supérieurs auxquels pouvait seulement donner satisfaction l'établissement simultané et corrélatif du contrôle international en Arménie et de la garantie d'intégrité pour la Turquie d'Asie. Elles avaient en mains un levier tout-puissant dans les besoins d'argent du Gouvernement turc ; dans leur fol empressement à servir les convoitises de la spéculation cosmopolite, elles ont sollicité, chapeau bas, de la Turquie ; elles se sont disputé l'insigne faveur de lui prêter leurs épargnes.

Si cette curée n'avait d'autre effet que de compromettre gravement l'avenir et de préparer la redoutable aventure du partage éventuel de la Turquie d'Asie, il y aurait déjà là de quoi le déplorer amèrement. Elle pèse de plus sur la solution immédiate des problèmes qui restent à l'ordre du jour et qu'il va falloir trancher. L'Angleterre a cru le moment venu de lancer une note où elle s'efforce de restaurer le concert et de procurer un règlement pacifique de la question d'Albanie et de celle des îles.

Il n'y a rien à reprendre au langage conciliant de sir Edward Grey : tout ce qu'on est en droit de faire, c'est de lui rappeler qu'il lui aurait été infiniment plus facile d'obtenir une entente

même plus large, s'il n'avait pas laissé prématurément se dissoudre la Conférence de Londres. Par timidité ou lassitude, il n'a pas su profiter des dispositions des puissances et de son autorité personnelle pour enlever, comme il l'aurait pu, l'été dernier, les modalités finales de la paix ainsi que le contrôle et la garantie.

L'œuvre est à reprendre dans des conditions infiniment moins favorables. Encore faut-il espérer que la France tiendra à y apporter un concours loyal et actif à l'Angleterre. Ce serait rendre un bien mauvais service à la cause de la paix et à la cause nationale elle-même que de se laisser arrêter, soit par une servile docilité envers la Russie, dont la politique en Orient, n'est rien moins que claire, soit par ce sot philhellénisme qui persiste à voir dans le roi Constantin le successeur de Léonidas et non pas le beau-frère de Guillaume II.

La France a un rôle éminent de conciliation et d'activité réformatrice à jouer aux côtés de l'Angleterre.

Francis de Pressensé.

### Geste inélegant d'un Journaliste contre un Travailleur

Les murs de Limoges viennent d'être recouverts d'une affiche intitulée « Un geste » et adressée aux Travailleurs limousins, où l'on peut lire :

« Pour un article paru dans le Réveil Typographique et le prenant à partie, M. Louis Dutheillet, dit « de Lamothe », administrateur du Courrier du Centre, intenta des poursuites contre le gérant du petit organe et obtint une condamnation à des dommages-intérêts que celui-ci — un ouvrier comme nous — ne put payer.

Or, M. Lamothe, ne voulant pas se contenter du bénéfice moral de la condamnation — ce qui est pourtant la coutume en matière de presse — et usant du droit de contrainte par corps que lui confère la loi, vient de faire jeter notre camarade en prison.

C'est tout simplement odieux. Ce n'est d'autant plus que, pour satisfaire sa haine et sa soif de vengeance, il est tenu de verser à l'administration pénitentiaire une indemnité mensuelle de 45 francs, et ce, pendant quatre mois.

Ainsi, non seulement M. Lamothe ne touchera rien, mais, au contraire, il paiera pour avoir la joie mauvaise de faire souffrir un ouvrier, notre brave camarade Dumontaux, sans considération pour la situation de sa vieille mère dont il est l'unique soutien.

Voilà, camarades ouvriers, dont beaucoup parmi vous sont lecteurs du « Courrier du Centre », le geste de M. Lamothe, administrateur de ce journal, dont le « libéralisme » s'accomode mal des velléités d'émancipation de la classe ouvrière. A vous d'apprécier, à vous de juger.

UN GROUPE DE TYPOS.

Tout commentaire serait superflu. Nous ne pouvons que nous indigner que ce soit un « journaliste » qui fasse faire de la contrainte par corps à un confrère, alors que la presse est unanime à protester contre les gouvernants quand, très rarement d'ailleurs, ils osent appliquer cette disposition du Code.

Le geste est incontestablement inélegant. Beaucoup le qualifieront même plus durement, sans même exagérer.

### CONTE BREF

#### Les Étrennes

Poiru avait déjà donné : au facteur des lettres, au facteur des imprimés, à la laitière, à la porteuse de pain, au petit arabe qui lui montait la Petite Tunisie Socialiste, à Monsieur son concierge et à Toto fils de Monsieur son concierge... et la bourse de Poiru était tout-à-fait vide...

Cependant un homme insistait pour le voir, et Poiru se méfiait :

— Dites que je n'y suis pas, ordonna-t-il à sa femme de ménage.

— Je le lui ai dit, monsieur... Mais il m'a répondu « Ça ne prend pas... Je sais que monsieur est là... Je tiens à voir monsieur... »

— Le connaissez-vous ?

— Je crois bien que je l'ai vu des fois.

— Faites le entrer, dit M. Poiru avec un geste las.

L'homme entra et il dit :

— J'ai pensé que... que Monsieur ne m'oublierait pas... à l'occasion de la nouvelle année...

— Sans doute, sans doute... mais qui êtes-vous ?

Alors l'homme, très calme, très digne, déclara :

— C'est moi qui apporte à Monsieur ses contraintes pour les contraintes...

L.-F. PHILIPPE.

## CROCK-NOTES

### Nos bureaux

Ainsi que nous l'avions annoncé, nos bureaux ont été transférés, à dater du 1<sup>er</sup> janvier, au premier étage de l'ancien immeuble de la Municipalité, rue Es-Sadikia, 5 (passage de Tunis), entre la Banque de Tunisie et les magasins Bembaron.

Nous prions nos amis et correspondants de bien vouloir, dorénavant, adresser tout ce qui concerne la rédaction et l'administration à cette nouvelle adresse.

Ajoutons que nos bureaux sont ouverts tous les jours de 10 h. à midi et de 6 à 8 h. du soir.

### Dans la Presse

Le douzième numéro du « Judaïsme Nord-Africain » vient de paraître, aussi intéressant que ses devanciers et témoignant d'une somme d'efforts qui fait bien augurer de la série hebdomadaire que cette revue annonce pour 1914.

Nos meilleurs vœux à ses dirigeants, MM. Narboni et Ganouna, et à leurs collaborateurs.

### Autour d'un accident

Samedi matin, on trouva, dans la rue François-Bourgade, une famille entière asphyxiée par des émanations de gaz qui s'étaient introduites dans l'appartement en passant par les égouts et les water-closets.

Ces constatations nous remettent en mémoire que la Municipalité tunisoise avait, il y a quelques années, sur la proposition du Conseil d'hygiène, décidé d'établir ce que l'on appelle « l'état-civil des immeubles », c'est-à-dire qu'une Commission devait se rendre dans toutes les maisons pour vérifier si toutes les conditions d'hygiène y étaient observées et si des êtres humains pouvaient y vivre sans danger.

On devait notamment voir si les lieux d'aisance étaient munis de soupapes et d'appareils de chasse d'eau, si l'aération était suffisante, et, entre autres, dans la ville arabe, si l'eau des puits et citernes ne serait point contaminée par des infiltrations des cabinets, et si des fissures n'existaient point dans les conduites du gaz.

On devait également noter si des familles peu fortunées ne s'entassaient point dans des appartements trop exigus pour diminuer des frais de loyer.

Hélas ! hélas ! les plus belles résolutions et les meilleures décisions sont vite oubliées ou cessent, au bout de quelque temps, d'être appliquées avec toute l'attention qu'elles méritent.

Et il faut des malheurs comme celui que la population de Tunis déplore aujourd'hui pour rappeler que de terribles responsabilités sont encourues par suite de négligences coupables.

On rendra cette justice à notre journal qu'il n'a jamais manqué, dans chacun de ses numéros, de placer les questions d'hygiène et de salubrité au premier plan des préoccupations dans toute agglomération humaine.

### Deuil

Jeudi dernier ont eu lieu les obsèques de Mme Antoinette Picard, née Piolet, femme de l'imprimeur bien connu.

Nous adressons nos sincères condoléances aux familles éprouvées par ce deuil.

### « L'Essor »

Cette sympathique association littéraire a voulu clôturer dignement l'année 1913 par une de ces belles soirées auxquelles elle nous a habitués depuis longtemps.

Le mercredi 31 décembre donc, elle conviait le public sélect à assister, au Palais des Sociétés Françaises, à sa « 27<sup>e</sup> causerie-audition » dans laquelle ses jeunes et excellents artistes-amateurs se sont, comme toujours, fait applaudir dans un répertoire de choix.

Tous nos compliments à ce vaillant groupement intellectuel, si estimé à Tunis pour ses louables tentatives de vulgarisation artistique dans la masse.

### Le temps

Depuis une semaine, il fait un froid très vif en Tunisie, il pleut à torrents presque sans discontinuer ; la neige a fait son apparition en divers endroits ; le vent souffle en rafale...

Bref, les touristes qui, sur la foi des guides vantant la douceur de notre climat et la beauté de notre ciel toujours bleu, sont venus se réfugier chez nous, ont été passablement marrés de retrouver, comme en Europe, un temps maussade et un soleil qui boude.

Mais, en Tunisie, le mauvais temps ne persiste jamais longtemps.

### Hyménée

La semaine dernière a été célébré le mariage de Mlle Rachel Sfez de Livourne, sœur de notre excellent ami M. David Sfez de Livourne, le représentant de commerce et professeur de sténographie bien connu, avec M. Isaac de J. Médina.

Nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

Nous avons appris avec plaisir les fiançailles de la toute gracieuse Mlle Clémentine Vial, employée à la Librairie du Phénix, avec M. Thérol, mécanicien au Bône-Guelma.

Tous nos souhaits aux jeunes fiancés et à leurs familles.

### La Mutualité Ouvrière

L'assemblée générale statutaire pour le renouvellement du Comité de cet important groupement de solidarité et d'éducation sociales, aura lieu à la fin du mois courant, en son local, rue Haouarioun.

### Au Maroc

Notre ami M. Louisadat, actuellement à Oudjda, nous écrit pour nous informer qu'il régnait actuellement un grand froid dans cette région, mais que la pluie n'y a point encore fait son apparition. La sécheresse est grande et il y a beaucoup de mortalité du bétail par suite de la disette de pâturage.

### A Nabeul

Notre correspondant dans cette ville, M. René Farrugia, a été nommé président du Conseil d'administration de la Société anonyme des Messageries Automobiles du Cap Bon, qui vient de se constituer à Nabeul, et dont les actionnaires sont pour la plupart des commerçants et des propriétaires de ce centre.

Nos félicitations à notre ami et nos vœux à la nouvelle entreprise.

## Spectacles et Concerts

### Théâtre Municipal de Tunis

Mardi 5 janvier 1914 :

Grande Tournée CORA LAPERCERIE

Xantho chez les Courtisanes

Comédie en 3 actes, en vers de Jacques Richepin.

### Casino Municipal de Tunis

(PALMARJUM)

Directeur artistique : Charles Afrigan

Mardi 5 janvier 1914

Immense succès de :

La Troupe Martens, acrobates.

Louis Vals, chanteur à voix.

Gina and Willy, fantaisistes.

Lodia Chatel, diseuse à voix.

Mlles Suzy Lotty, Lucienne Muguet, Lucette Mylda, Maud Diana, Maud Dalisa, Ninon de Brest, Ferero, Linda, chanteuses.

PALMA-CINÉMA.

Nouveaux prix de places.

## CINÉMATOGRAPHE OMNIA-PATHÉ

Rue Amilear

Tous les soirs : Représentation

Dimanches et Fêtes : Matinée

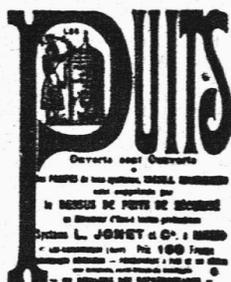
## Restaurant des Deux-Mondes

CAMILLE, PROPRIÉTAIRE

9, avenue de Carthage - Tunis

Repas à la carte et à prix fixe

Pension : 55 francs



## ABSINTHE BERGER

supérieure, saine, apéritive

## L'Humanité

Directeur : Jean Jaurès

## La Bataille Syndicaliste

Quotidienne

10, boulevard Magenta - Paris

## Le Courrier Européen

Directeurs : A. Morizet et Paix-Séailles

8, boulevard des Italiens - Paris

## LES HOMMES DU JOUR

Directeur : Henri Fabre

20, rue Jean-Jacques Rousseau - Paris

## LE BONNET ROUGE

8, boulevard des Italiens - Paris

## Les Annales Sociales

COLONIALES & ÉTRANGÈRES

Paris - 4, rue Joseph-Bara (IV<sup>e</sup>) - Paris

Mesdames

## HEMAGÈNE TAILLEUR

Quartier des Capucines

Époques Douleuruses, Irrégularités, Retards, Suppressions, Seul produit scientifique adopté par les Médecins de France et de l'Étranger

Préparé par TAILLEUR, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, Ancien Professeur à l'École de Médecine, Directeur des Hôpitaux de Paris, Officier d'Académie.

Le Flacon dans toute la Pharmacie de France 2.25

à mandat 2.25. Brochure explicative gratuite. Demander à P. TAILLEUR, 24, rue de Valenciennes (6<sup>e</sup>-10<sup>e</sup>).

Dépôt principal à Tunis : Pharmacie FATTACCIOLI, avenue de France, 7

## A. DISEGNI Receveur de Rentes

2, Avenue de France, 2 - TUNIS

### Toutes Opérations Immobilières

MAISON DE CONFIANCE

## Restaurant du Japon

C. FIORINI & C. FALORNI, propriétaires

5, rue de la Kasbak, 5

TUNIS

près la place de la Bourse, au 1<sup>er</sup> étage

Service à la Carte — Repas sur commande

VRAIE CUISINE ITALIENNE

Spécialité de Ravioli et Cassate

Vins fins de la Maison ROUFF de Naples

Vin de Piémont, Vins de Chianti

### AVIS

M<sup>me</sup> Shenllenberg, ex-associée de M. Camille, prévient le public qu'elle a ouvert une Crème ayant pour titre *Au Déjeuner Parisien*, 1, rue d'Angleterre, près de la Gare et de la Poste.

Café au lait, Chocolat, Œufs, Plats du jour. Service très soigné.

## PHARMACIE BLOCH

14, avenue de France, et rue Al-Djazira, 2

TUNIS

Léon Bloch Fils

Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe de l'Université de Montpellier Lauréat de l'École Supér. d'Alger

Spécialités françaises et étrangères. — Optique médicale. Oxygène, sérums, préparations et pansements stérilisés. Service spécial d'expédition immédiate. — Conditions avantageuses pour Sociétés, Exploitations minières, agricoles, industrielles.

Téléphone 553

## SOURDS

qui n'avez encore pu améliorer votre triste situation et voyez la vie heureuse autour de vous sans l'entendre, hélas ! allez en toute confiance voir les appareils ACOUSTICON qui vous rendront l'ouïe 90 fois sur 100, et ont acquis aux États-Unis une réputation splendide, grâce à leurs mérites et à leur sincérité.

CATALOGUE SUR DEMANDE A :

GENERAL ACOUSTICON COMPANY

6, rue de Hanovre, PARIS

VÊTEMENTS

## J. BELL

5, Rue d'Italie, TUNIS

## J. A. Bembaron

9<sup>e</sup> rue Es-Sadikia - TUNIS

Pianos Pleyel

et BOISSELOT

Vente-location à partir de 225 fr. par mois

Locations de Pianos neufs

à 15 francs par mois

Machine à écrire DACTYLE

300 fr. avec facilités de paiement

## RAYMOND VALENSI

INGÉNIEUR-ARCHITECTE

22, rue de Russie - TUNIS

Immeubles de rentes

Constructions industrielles et rurales

Arrosage — Distribution d'eau

PLANS A FORFAIT — AFFAIRES — PROJETS

## MAISONS RECOMMANDÉES

Hôtel Moderne, Sfax. CAMOIN frères, propriétaires. Se recommande aux voyageurs et touristes. Prix modérés.

Grande Fabrique de Pâtes Alimentaires. Boulangerie. G.-B. FRANCO, 13, rue Sidi-bou-Mendil, Tunis. - Téléph. 450.

Au Flamant Rose. M. BLANC, naturaliste, rue Al-Djazira, 16, en face de l'Hôtel de Paris. - Pelleterie, Fourrures. Prix modérés.

Droguerie de la Poste, J. ATTAL, juste en face de l'horloge de la Poste. Produits de 1<sup>er</sup> choix. Prix très réduits.

Pâtisserie-Confiserie. — Maison Montelatici, CHAMBON, successeur. 53 et 55, avenue Jules-Ferry. Five o'clock.

Grand Café-Restaurant-Brasserie de Paris. J. BILLIANT, propriétaire. — Bières Poussel. Champigneules et Spatenbräu.

200 repas par jour. RESTAURANT du ROSSIF. Plats du jour. Repas à la carte et à prix fixe. Avenue Jules Ferry.

Grand Dépôt de Poterie, Faïence, Porcelaine, Verrerie, Quincaillerie, Lampisterie. Maison MARTINEZ frères, rue d'Italie, 28, Tunis.

Quincaillerie Française. — Fournitures pour bâtiments, entrepreneurs, mines. Articles agricoles. R. JENNY, 22, rue d'Algérie, Tunis.

## INDUSTRIE FUNÉRAIRE

### FÉLIX FISCHER

13, route de L'Ariana (en face du Cimetière) TUNIS

## Pavillon Beau-Séjour

CARTHAGE - Station

Restaurant de 1<sup>er</sup> ordre — E. GIRAUD

## P.-L.-M.

La Compagnie délivre toute l'année des carnets individuels ou collectifs, de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classe, pour effectuer, à prix réduits, des voyages pouvant comporter des parcours sur les réseaux suivants : 1<sup>o</sup> Paris-Lyon-Méditerranée, Est, Etat, Midi, Nord, Orléans, Ouest, P.-L.-M. Algérien, Est-Algérien-Etat (lignes algériennes), Ouest-Algérien, Bône-Guelma, Sfax-Gafsa ; 2<sup>o</sup> sur les lignes maritimes desservies par la Compagnie Générale Transatlantique, par la Compagnie de Navigation Mixte (Cie Touache), ou par la Société Générale de Transports Maritimes à Vapeur ; 3<sup>o</sup> sur les lignes maritimes desservies par la Compagnie des Messageries maritimes.

Ces voyages, dont les itinéraires sont établis à l'avance par les voyageurs eux-mêmes, doivent comporter en même temps que des parcours français, soit ses parcours maritimes, et sur les réseaux algériens ou tunisiens, les parcours sur les réseaux français doivent être de 300 kilomètres ou comptés pour 300 kilomètres.

Les parcours maritimes doivent être effectués par les paquebots de l'une seulement des quatre Compagnies de navigation participantes ; ils peuvent cependant être effectués à la fois par les paquebots de la Compagnie des Messageries Maritimes et par ceux de l'une quelconque des trois autres Compagnies de navigation.

VALIDITÉ. — Les carnets sont valables pendant 90 jours à compter du jour du départ, ce jour non compris mais ils sont valables 520 jours lorsqu'ils comportent des parcours sur les lignes desservies par la Compagnie des Messageries maritimes.

Faculté de prolongation moyennant le paiement d'un supplément. Arrêts facultatifs dans toutes les gares du parcours.

Demands de carnets. — Les demandes de carnets peuvent être adressées aux chefs de toutes les gares des réseaux participants ; elles doivent leur parvenir 5 jours au moins avant la date du départ.

## LA PETITE TUNISIE SOCIALISTE

se trouve en France :

à Paris : au kiosque n° 16, boulevard des Capucines, en face du Grand Café (qu'il ne faut pas confondre avec le Café de la Paix) ;

chez Madame Vauriot, bibliothèque de la gare P.-L.-M. (sous le buffet) ;

et à l'Office Tunisien, 2, rue Meyerbeer,

Dans les gares de : Marseille, Toulon, Nice, Monaco, Monte-Carlo, Lyon-Perrache, Avignon, Valence, Dijon, Vichy, La Roche (Yonne), Saint-Germain-des-Fossés, Bellegarde (Ain), Mâcon, Grenoble, Lons-le-Saunier, Bourg, Annemasse, etc.

Imprimerie Spéciale de la Petite Tunisie Socialiste

Le gérant : J. Giannitrapani.

# OXYGENEE CUSENIER

PREMIERE MARQUE DU MONDE

## Chaux Hydraulique & Ciment

PAUL POTIN

Dépôt : rue de Turquie (Port)

Bureau : 22, rue Es-Sadikia

Téléphones : Tunis n° 197, Potinville n° 2 (réseau d'Hamman-Lif)

## GRANDE DISTILLERIE TUNISIENNE

G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR

Rue d'Espagne et rue de Besançon -- TUNIS

Liqueurs de premier choix -- Vins en gros

Spécialité d'Amer et de Fernet LICARI

Récompense à plusieurs expositions et concours, Médailles d'or Expositions universelle Paris 1900, Médaille au Concours Paris 1900.

## BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au capital de 8.000.000 de francs

Siège Social à Tunis, 3, rue Es-Sadikia

Succursale à BIZERTE, SOUSSE et SFAX

Emission de chèques et de lettres de Crédits -- Change de Monnaies -- Garde de Titres et Objets précieux -- Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de banque

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

## AGENCE DANA

9, rue Es-Sadikia, 9 -- TUNIS

Déménagements par cadres et voitures capitonnées à prix très réduits. -- Formalités en douane. -- Assurances Maritimes. -- Embarquements et débarquements. -- Avances sur marchandises. -- Transports pour tous pays à forfait. -- Garde-meubles assuré. -- Billets circulaires. -- Billets facultatifs et billets des Compagnies Maritimes, françaises et étrangères, correspondants partout. -- Emballage de mobiliers. -- Maison de Confiance. -- Entrepôts : Avenue de Londres prolongée ; 30, rue de Montpellier et rue du Caire Téléphone 190

## DANS LE MONDE ENTIER

Les Agriculteurs, les Industriels, les Marines de guerre et Marchande, les Automobilistes, les Aviateurs, etc. graissent leurs machines avec les Huiles Minérales Américaines

## VACUUM MOBILOL

Marque "GARGOYLE,"

et reconnaissant Tous la supériorité des Lubrifiants fabriqués par la

"VACUUM OIL COMPAGNY,"

Société anonyme au capital de 2.000.000 de francs

Maison A. MODIGLIANI

Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie :

5, rue Saint-Charles -- TUNIS

T. légr. Import-Tunis

Téléphone : 0.74

## Vins, Eaux-de-vie du Domaine Potinville

F. BERNET

TUNIS -- 23, rue d'Italie, 23 -- TUNIS

Liqueurs de Marques

Eaux Minérales, etc.

LIVRAISON A DOMICILE

Les Placements Exceptionnels

5 % net d'impôt, sans courtage

ou commission quelconque, constituent un placement exceptionnel. C'est le cas du

BON DE CAISSE

qui est délivré chaque jour, 15, rue d'Alger, par la Banque Franco-Tunisienne de Prêts Mobiliers.

## MAISON A. MODIGLIANI

Fondée en 1868

AGENTS MARITIMES

Affrètements -- Assurances Maritimes

Embarquements et Débarquements

Succursales: BIZERTE, SOUSSE et SFAX

Adresse Télég. : Maritimes-Tunis

Téléphone 74

TUNIS -- 5, Rue Saint-Charles, 5 -- TUNIS

## Chaussures FAURE

solides pour la marche et la campagne

Chaussures FAURE

habillées pour soirées

Chaussures FAURE

Pantoufles chaudes et élégantes, sabots, galoches, cbaussions

Chaussures FAURE

Dames, Messieurs, Fillettes et Garçonnetts

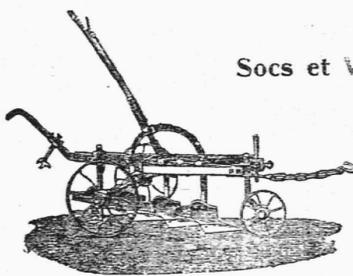
14, rue d'Italie, 14 -- TUNIS Succursale à BIZERTE

## R. WALLUT & Cie

(R. WALLUT, G. HOFFMANN, associés)

99, rue de Portugal -- TUNIS

## Déchaumeuse RICHTER



Socs et Versoirs

en acier

Catalogue spécial franco sur demande

## Cie DE NAVIGATION MIXTE

Compagnie Touache -- Paquebots-poste français

AGENCE DE TUNIS

Service régulier à grande vitesse entre la France, l'Algérie, la Tunisie, la Sicile, la Tripolitaine et le Maroc.

Transport de passagers, de dépêches et de Marchandises.

ARRIVÉE DE MARSEILLE tous les dimanches à 9 h. s.

— à MARSEILLE tous les Mercredis à 5 h. 15 matin.

— de MARSEILLE, tous les vendredis à 4 h. 15 m.

— de la COTE TUNISIENNE, Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Méhdia, Monastir, Sousse, tous les samedis à 9 h. 30.

DÉPART de TUNIS pour MARSEILLE tous les lundis, à 3 h. s.

— de MARSEILLE pour TUNIS, la COTE tunisienne et TRIPOLI, tous les mercredis à midi.

— de TUNIS pour MARSEILLE tous les mercredis 10 h. m.

— de MARSEILLE pour Tunis tous les mercredis à midi.

— de TUNIS pour la COTE TUNISIENNE (Sousse, Monastir, Méhdia, Sfax, Gabès, Djerba, Tripoli tous les vendredis à 8. soir.

— de MARSEILLE pour BIZERTE, TUNIS (facultatif).

Départs réguliers tous les mardis à midi de Tunis pour Sfax, Djerba Zarzis et les Bibans et retour par les mêmes escales (sauf modifications).

La Compagnie accepte avec connaissements directs les marchandises à destination de Toulon, Cannes, Nice et tous les points desservis par la Compagnie des Messageries Maritimes.

Services réguliers de Tunis sur Alger-Oran-Rouen et Dun kerque.

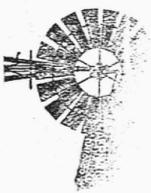
La Compagnie délivre également, à toute époque, des billets de Tunis à Paris et retour.

Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tunis, 8, rue d'Alger.

Les Agents Principaux : PÉDELUPÉ Frères.

## L'Aermotor

Moulin à Vent en acier galvanisé



Les plus Hautes Récompenses aux Expositions

Pour tous renseignements, s'adresser chez :

M. P. LECLERQ & Cie

Avenue de Carthage -- TUNIS

## VILLA DE L'ARCHET

HOTEL, PENSION DE FAMILLE

à Saint-Cergues (Haute-Savoie)

Chambre & Nourriture comprise, 4, 50, 5 et 6 fr. par jour

Cure d'air -- Situation agréable, aux pieds des Monts Voirons

Vue splendide. -- Beaux Ombrages. -- Confort et Cuisine soignée.

Centre d'Excursions

A 8 minutes de chemin de fer d'Annemasse. -- A 30 minutes de Genève. -- A proximité de Thonon, Evian, GENÈVE etc.

Chambre noir pour photographie

Conditions spéciales pour Famille

Écrire : PILLONEL, Villa de l'Archet, St-Cergues (Hte Savoie)

ou au journal pour les renseignements

DANS TOUS LES CAFÉS  
EXIGER LA BOUTEILLE

M. BEMBARON, Agent

TUNIS -- 57, Rue de Naples, 57 -- TUNIS

## CLINIQUE VÉTÉRINAIRE

BONNENFANT, administrateur

Bovins, Chevaux,

Pension pour Chevaux et Chiens

— ROUTE DE L'ARIANA —

## Petites annonces

la ligne 0,25 la ligne

Les petites annonces classées sont acceptées au bureau du journal le lundi avant quatre heures du soir. Elles doivent comporter au moins deux lignes soit cent cinquante caractères en moyenne.

**À VENDRE** une propriété de 10 hectares d'un seul tenant, située à Mouchilly (Haute-Savoie), à 200 mètres de la gare.

Maison d'habitation composée de 4 pièces, une cave et grenier, grange, cour pour 12 bêtes, remise, porcherie, chambre à lessive et poudrière, le tout en bon état.

S'adres. à M. Armand LOUP au dit lieu.

**Petite Correspondance**  
Nous refusons systématiquement toute insertion de nature à choquer la pudeur de nos lecteurs.

Leçons d'arabe et d'anglais à domicile.

Les offres et demandes d'emploi sont acceptées gratuitement par le canal de l'Office du Travail.

## Maison de PYROTECHNIE

Joseph PAONESSA, artillerier  
Fournisseur de S. A. le Bey et de la ville de Tunis  
Magasin de Vente : 35, Avenue Jules-Ferry -- TUNIS  
Torchés en feux de couleurs, pour feux d'inauguration et feux de salons pour la Marine et les Chemins de fer  
Mèches de sûreté pour mines  
Fabrique à Borgel, route de La Goulette  
TELEPHONE 430

## Compagnie Générale Transatlantique

SERVICES POSTAUX RAPIDES

Arrivées et Départs de la Semaine :

ARRIVÉES

Dimanche à 4 h. du matin, service rapide de Marseille et Bizerte.

Mardi à 3 h. du soir, service rapide, de Marseille.

Mercredi, à 5 h. du matin, service rapide de Sfax et Sousse.

Vendredi à 9 h. du matin, service rapide de Malte.

Vendredi à 9 h. du matin, service rapide de Marseille.

Samedi à 5 h. 30 du matin, service d'Alger, Bougie, Djidjelli, Bône, Philippeville, Bône, La Calle, Tabarka et Bizerte.

Samedi à 5 h. 30 du matin, service de Bordeaux, Nantes et Saint-Nazaire, par transbordement à Alger.

DÉPARTS

Dimanche à midi, service direct pour Marseille.

Dimanche à 2 h. du soir, service rapide pour Sfax et Sousse.

Mercredi à midi et demi, service rapide pour Bizerte et Marseille.

Mercredi à 4 h. du soir, service rapide pour Malte.

Vendredi à 2 h. du soir, service rapide pour Marseille.

Samedi à 10 h. du matin, service pour Bordeaux, Nantes et Saint-Nazaire par transbordement.

N.-B. -- Un service de et pour Bordeaux, Nantes et Saint-Nazaire a lieu toutes les 5 semaines.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence de la Compagnie Générale Transatlantique, 3, rue Es-Sadikia, Tunis.

## Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Société Anonyme -- Capital 75 millions

SUCCURSALE DE TUNIS : Avenue de France

Agences à SOUSSE et à BIZERTE

Prêts hypothécaires en participation avec le Crédit Foncier de France amortissables de 10 à 30 ans.

Opérations de banque. Escomptes. Recouvrements.

Ordres de bourse. Avances sur titres et sur marchandises.

Garde de titres. Paiement de coupons. Paiements télégraphiques.

Crédits et Lettres de Crédit sur tous pays. Location de Coffres-forts. Changes de monnaies étrangères. Dépôts de fonds à échéances fixes. Un an à 4 ans 3 1/2 %.

Dépôts à vue. Comptes chèques avec intérêts.

## Comptoir National d'Escompte de Paris

Société anonyme au capital de 200 millions, entièrement versés

Agence de Tunisie : Tunis, Bizerte, Sfax, Sousse

Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéances fixes

avances sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques

ouverture de crédits, ordres de bourse, garde de titres, sous-

criptions, opérations diverses sur titres, lettres de crédit cir-

culaires et mandats de voyage payables dans le monde entier.

Dépôts à vue : 2 1/2 %

Dépôts à échéance fixe (de 2 à 4 ans) : 3 1/2 %

Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition

du public pour la garde des valeurs, bijoux, titres de propriété.

Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux

dépôts la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.

Locations de compartiments à partir de 5 francs par mois.

## HUILES MINÉRALES

Huiles végétales industrielles -- Huiles animales

Graisses consistantes

Brosseries, Articles de cave -- Couleurs et Vernis

## DROGUERIE HABIS

TUNIS -- 94, rue de Portugal (angle rue de Belgique)

Plantes médicinales, Produits chimiques, Eaux minérales

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

Société anonyme fondée en 1874 au Capital : 500.000.000

Siège Social à PARIS : 54 et 56, rue de Provence

Agence en Tunisie : TUNIS-SOUSSE-SFAX

Principales Opérations

Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts

Escomptes et encaissements d'effets de commerce -- Avances

sur marchandises et connaissements -- Crédits documentaires

— Délivrance de chèques sur tous pays -- Opérations

de Bourses -- Souscriptions sans frais aux émissions -- Avances

sur titres -- Garde de titres -- Encaissements et Escompte

de coupons -- Virements télégraphiques -- Billets et Lettres

de crédit circulaires -- Change de monnaie.

Correspondants sur toutes les places de France

et de l'Étranger.

## Boulangerie-Pâtisserie-Confiserie Anglaise et Viennoise

Wagner & Cie

24, rue d'Italie -- TUNIS -- Avenue de Paris, 8

Téléphone 44

Pâtisserie de premier ordre - Confiserie fine - Chocolats - Fournitures pour Soirées, Baptêmes et Mariages - Pain Français - Pain Viennois et Anglais - Pain de Ménage - Crème Chantilly de France.

Service à domicile. -- Expéditions dans toute la Régence.

SUCCURSALE à SOUSSE : Angle des rues du Marché et Villedon.

# TUNISIA-PALACE

TUNIS

Hôtel de premier ordre

Hôtel de premier ordre

Lumière électrique

150 CHAMBRES & SALONS

Lumière électrique

Le plus bel Hôtel du Littoral Africain -- Jardin d'Hiver

Seul Hôtel à Tunis avec Ascenseur

Tout confort moderne